

# Commencer et recommencer

« Nous voilà au commencement... Regardons donc ce qui se passe dans l'année liturgique au commencement de l'année civile. »



PAR FRANÇOISE BESSON | PHOTO: MEDIA.FROMTHEGRAPEVINE.COM

Nous voilà au commencement d'une nouvelle année, appelés à reprendre nos tâches après la pause des fêtes, appelés donc à REcommencer une année dans nos chemins quotidiens. L'année liturgique vient elle aussi de commencer, ou presque, et « Dieu sait » si nous sommes habitués à ses rythmes, ses fêtes, ses rituels, nous y avançons sans surprises...

Regardons donc ce qui se passe dans l'année liturgique au commencement de l'année civile. L'événement marquant, c'est le **baptême de Jésus**, épisode tellement important qu'il nous est présenté deux fois, dans l'évangile de Matthieu et dans celui de Jean. En ce début d'année, on parle donc avec insistance d'un autre début: le commencement de la partie visible de l'engagement de Jésus, ce que l'on nomme souvent sa vie publique. C'est le commencement de ce que l'on sait de lui de façon assez sûre.\* Jésus est venu auprès de Jean, personnage très connu de son temps, puisqu'on dit que les foules le suivaient. Jean dont la voix porte loin, lui qui ira jusqu'à déranger le pouvoir en place...

Jésus connaît Jean et, comme d'autres, il vient pour entendre cet appel à un changement de vie. Comme d'autres, il vient recevoir le baptême. Ce qui se passe à ce moment-là est un mystère, nous ne pouvons en avoir que l'image d'un bouleversement, d'une force immense: les cieus s'ouvrent nous dit-on... Une colombe paraît... On ne sait pas ce que Jésus a vécu mais on sait que ce moment-là change tout! Nous assistons, dans les récits de l'évangile, à un commencement: le Nazaréen, désigné par son lieu d'origine, son lieu de vie, devient l'homme des routes et des villages, des discours et des rencontres, l'homme des guérisons.

Et voilà qu'il met à son tour les autres dans un commencement, d'abord en les appelant. Et c'est un changement immédiat: ces hommes quittent le connu, le quotidien, pour suivre celui qui les a choisis pour disciples. Mais il enseigne aussi. Et on sait qu'il le faisait avec autorité, en annonçant quelque chose de nouveau ici et maintenant, employant un présent qui surprend: le royaume est là...

Par ses guérisons, Jésus met aussi ces hommes et ces femmes dans un commencement, un surcroît de vie qui leur est donné, une dignité retrouvée, un chemin à tracer...

Ce qui me frappe en lisant ces textes, c'est qu'après son baptême, Jésus n'est pas parti pour un ailleurs lointain, le changement radical s'est fait dans son quotidien, sur les chemins de Galilée qu'il devait très bien connaître. Jésus est en route d'une manière toute nouvelle, engagé de toute sa personne dans l'annonce du Royaume...

Et nous, saurons-nous à notre tour, entendre que nous sommes les bien-aimés de Dieu? Saurons-nous entendre l'appel et faire confiance? Saurons-nous faire d'autres rencontres sur les mêmes chemins? Offrir une autre écoute, d'autres paroles dans les rencontres familières? Saurons-nous en ce début d'année, accueillir la présence toujours nouvelle du Royaume? C'est mon « meilleur vœu » pour chacun de nous!

\* José Antonio Pagola, Jésus: approche historique, Editions du Cerf, 2019, p. 86